

Chambre des Représentants

SESSION 1968-1969.

20 MARS 1969.

PROJET DE LOI créant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée.

I. — AMENDEMENT
PRESENTE PAR M. JEUNEHOMME
AU TEXTE
ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

Art. 44.

Compléter le § 2 par un 9°, libellé comme suit :

« 9° l'organisation de compétitions sportives et de manifestations de nature à favoriser la promotion et la propagation de la pratique de l'éducation physique et des sports. »

JUSTIFICATION.

Des propositions émanant de différents groupes politiques sont actuellement soumises au Parlement dans la perspective d'un encouragement indispensable à la pratique des sports et de l'éducation physique.

Il est admis que le retard effrayant de la jeunesse belge dans le domaine de l'éducation physique et des sports exige des solutions efficaces et radicales. Par exemple, les développements de la proposition de loi de M. Gustin (Doc. n° 308/1, session 1968-1969) dénoncent notamment la pauvreté de notre infrastructure sportive, la pénurie de cadres et d'élites sportifs ainsi que la carence d'action pour la promotion du sport-loisir dans la masse de notre population.

Il se concevrait donc mal de taxer les organisations visées par notre amendement, car ce serait aller à l'encontre d'une politique répondant aux aspirations de la jeunesse.

D'autre part, la lourde taxation prévue par le projet de loi (15 %, voir annexes du rapport, Doc. n° 88/15, p. 36) mettrait en péril l'équilibre budgétaire, voire même l'existence d'un très grand nombre de clubs et cercles sportifs.

L'expérience démontre que si, dans notre pays, quelques rares clubs sportifs réalisent des bénéfices, ceux-ci sont investis soit dans de nouvelles installations, soit dans des apports qui servent la promotion du sport, et il est évident que cette politique ne peut être entravée car elle tend au bien commun.

E.-E. JEUNEHOMME.

Voir :

88 (S.E. 1968) :

- N° 1 : Projet de loi.
- Nos 2 à 14 : Amendements.
- N° 15 : Rapport + annexes.
- Nos 16 à 18 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1968-1969.

20 MAART 1969.

WETSONTWERP tot invoering van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde.

I. — AMENDEMENT
VOORGESTELD DOOR DE HEER JEUNEHOMME
OP DE TEKST
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

Art. 44.

Paragraaf 2 aanvullen met een 9°, luidend als volgt :

« 9° de organisatie van sportwedstrijden en gebeurtenissen waardoor de lichamelijke opvoeding en de sportbeoefening kunnen worden bevorderd en gepropageerd. »

VERANTWOORDING.

Verschillende politieke fracties hebben onlangs bij het Parlement voorstellen ingediend ten einde de lichamelijke opvoeding en de sportbeoefening een onontbeerlijke steun te verlenen.

Men is het er doorgaans over eens dat de verontrustende achterstand van onze jeugd op het gebied van lichamelijke opvoeding en sport doelmatige en radicale voorzieningen vergt. In de toelichting van het door de heer Gustin ingediende wetsvoorstel (Stuk n° 308/1, zitting 1968-1969) b.v. wordt met name gewezen op onze gebrekkige sportieve infrastructuur, het tekort aan kaders en een elite voor de sportbeoefening, alsmede het ontbreken van initiatieven ter bevordering van de sport als vrijetijdsbesteding onder de massa van de bevolking.

Het is dan ook ondenkbaar dat de door ons amendement beoogde organisaties aan de belasting zullen onderworpen worden, want een dergelijk beleid zou tegen de verlangens van onze jeugd ingaan.

Bovendien brengt de zware belasting, waarin het wetsontwerp voorziet (15 %, cf. bijlagen bij het verslag, Stuk n° 88/15, blz. 36), het budgettaire evenwicht, ja zelfs het bestaan van talrijke sportclubs en -verenigingen in gevaar.

Uit de ervaring blijkt dat er in ons land enkele zeldzame sportclubs zijn die winst verwezenlijken. Maar zij beleggen die winst in nieuwe inrichtingen of in initiatieven ter bevordering van de sportbeoefening en het ligt voor de hand dat dit beleid niet mag tegengewerkt worden, want het komt de gemeenschap ten goede.

Zie :

88 (B.Z. 1968) :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- Nos 2 tot 14 : Amendementen.
- N° 15 : Verslag + bijlagen.
- Nos 16 tot 18 : Amendementen.

II. — AMENDEMENT
 PRESENTE PAR MM. KNOOPS et DEFOSSET
 AU TEXTE
 ADOPTE PAR LA COMMISSION.

Art. 100.

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« Par dérogation aux articles 45 et 47, il est accordé pour les biens d'investissement, une déduction de la taxe qui les grève, de la façon suivante :

» 50 % en 1970, 15 % en 1971, 10 % en 1972, 15 % en 1973, 10 % en 1974, lorsque cette taxe est due en 1970;

» 65 % en 1971, 10 % en 1972, 15 % en 1973, 10 % en 1974, lorsque cette taxe est due en 1971;

» 75 % en 1972, 15 % en 1973, 10 % en 1974, lorsque cette taxe est due en 1972;

» 90 % en 1973, 10 % en 1974, lorsque cette taxe est due en 1973.

» Pour les biens investis en 1969, un remboursement de 7 % de la taxe de transmission est effectué. »

JUSTIFICATION.

L'article 100 tel qu'il était prévu initialement risque de provoquer un ajournement de projets d'investissement, afin de bénéficier d'une déduction plus importante.

Le Gouvernement alléguant des motifs d'ordre budgétaire pour ne pas admettre une déduction immédiate de la taxe grevant les biens d'investissement, la solution est d'échelonner cette déduction dans le temps, plutôt que de la supprimer.

E. KNOOPS.
 L. DEFOSSET.

II. — AMENDEMENTEN VOORGESTELD
 DOOR DE HEREN KNOOPS en DEFOSSET
 OP DE TEKST
 AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

Art. 100.

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« In afwijking van de artikelen 45 en 47 wordt voor de bedrijfsmiddelen een vermindering van de daarop geheven belasting toegestaan ten belope van :

» 50 % in 1970, 15 % in 1971, 10 % in 1972, 15 % in 1973, 10 % in 1974, wanneer die belasting verschuldigd wordt in 1970;

» 65 % in 1971, 10 % in 1972, 15 % in 1973, 10 % in 1974, wanneer die belasting verschuldigd wordt in 1971;

» 75 % in 1972, 15 % in 1973, 10 % in 1974, wanneer die belasting verschuldigd wordt in 1972.

» 90 % in 1973, 10 % in 1974, wanneer die belasting verschuldigd wordt in 1973.

» Voor de in 1969 geïnvesteerde goederen wordt 7 % van de overdrachttaks terugbetaald. »

VERANTWOORDING.

Zoals artikel 100 aanvankelijk was gesteld, kan het aanleiding geven tot het uitstellen van investeringsplannen, om een hogere aftrek te kunnen verkrijgen.

Daar de Regering motieven van budgettaire aard aanvoert om geen onmiddellijke aftrek toe te staan van de op bedrijfsmiddelen geheven belasting, bestaat de oplossing erin die aftrek in de tijd te spreiden in plaats van die op te heffen.

III. — AMENDEMENT
 VOORGESTELD DOOR DE HEER DE FACQ
 OP DE TEKST
 AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

Art. 44.

In § 2, het 5° aanvullen met wat volgt :

« evenals diensten door orthopedagogen en psychologen-raadgevers op het gebied van de aanpassing van het individu aan het beroepsmilieu. »

VERANTWOORDING.

Paragraaf 2, 5° blijkt ons onvolledig geformuleerd wanneer men bedoelt de diensten van raadgeving aan niet-belastingplichtigen op het gebied van hun persoonlijke psychologische aanpassing aan familie-, school- of zakenmilieu. Daarom menen wij de genoemde diensten expliciet te moeten vermelden.

E. DE FACQ.

III. — AMENDEMENT
 PRESENTE PAR M. DE FACQ
 AU TEXTE
 ADOPTE PAR LA COMMISSION.

Art. 44.

Au § 2, compléter le 5° par ce qui suit :

« ainsi que les services des orthopédagogues et des psychologues-conseils dans le domaine de l'adaptation de l'individu au milieu professionnel. »

JUSTIFICATION.

Le § 2, 5°, nous semble formulé de manière incomplète si l'on vise les services de conseils aux non-assujettis dans le domaine de leur adaptation psychologique personnelle au milieu familial, scolaire ou professionnel. Pour cette raison, nous estimons devoir mentionner explicitement les services précités.

IV. — AMENDEMENTS
PRESENTES PAR M. PERSOONS
AU TEXTE
ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

Art. 37.

A. — En ordre principal :

Remplacer le texte de cet article par ce qui suit :

« § 1. a) Les taux maxima de la taxe seront fixés définitivement par arrêté royal dans un délai de dix-huit mois à dater de la publication de la présente loi.

» b) Les taux maxima sont fixés comme suit au départ de l'application de la loi :

» 5 % pour les livraisons et les importations de biens de première nécessité et pour les prestations de services à caractère social;

» 13 % pour les livraisons et les importations de biens de consommation courante et pour les prestations de services qui présentent un intérêt particulier sur le plan économique, social ou culturel;

» 20 % pour les opérations se rapportant à des biens ou des services qui ne sont pas dénommés ailleurs;

» 23 % pour les livraisons et importations de biens qui, dans la législation sur les taxes assimilées au timbre, étaient rangés dans les tableaux A et B de l'article 179 du Règlement général sur ces taxes, ou étaient soumis à une taxe de transmission forfaitaire à taux renforcé.

» § 2. La répartition des biens et des services entre les taux a lieu conformément à la nomenclature annexée à la présente loi. Toutefois, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, le Roi peut modifier cette répartition pour des raisons économiques et sociales dûment motivées.

» § 3. Au cas où le rendement donné par la T.V.A. après un an d'application serait inférieur à celui estimé des taxes qu'elle remplace, soit 88 milliards, le Roi pourrait majorer, comme suit, les taux maxima prévus au § 1 :

» 6 % pour les livraisons et les importations de biens de première nécessité et pour les prestations de services à caractère social;

» 15 % pour les livraisons et les importations de biens de consommation courante et pour les prestations de services qui présentent un intérêt particulier sur le plan économique, social ou culturel;

» 20 % pour les opérations se rapportant à des biens ou des services qui ne sont pas dénommés ailleurs;

» 25 % pour les livraisons et importations de biens qui, dans la législation sur les taxes assimilées au timbre, étaient rangés dans les tableaux A et B de l'article 179 du Règlement général sur ces taxes ou étaient soumis à une taxe de transmission forfaitaire à taux renforcé.

» § 4. Par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, le Roi peut fixer les taux d'application de la T.V.A. à un niveau inférieur à ceux prévus au § 1, b, et au § 3.

IV. — AMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER PERSOONS
OP DE TEKST
AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

Art. 37.

A. — In hoofddeorde :

De tekst van dit artikel vervangen door wat volgt :

« § 1. a) De maximumtarieven van de belasting worden definitief bij koninklijk besluit vastgesteld binnen een termijn van achttien maanden na de bekendmaking van de onderhavige wet.

» b) Bij het van kracht worden van de wet zijn de maximumtarieven de volgende :

» 5 % voor leveringen en invoer van eerste levensbehoeften, alsmede voor diensten van sociale aard;

» 13 % voor leveringen en invoer van courante verbruiks-goederen, alsmede voor diensten die uit een economisch, sociaal of cultureel oogpunt van bijzonder belang zijn;

» 20 % voor verrichtingen die betrekking hebben op goederen of diensten die elders niet worden vermeld;

» 23 % voor leveringen en invoer van goederen die in de wetgeving op de met het zegel gelijkgestelde taksen opgenomen waren in de tabellen A en B van artikel 179 van de Algemene Verordening op die taksen, of belastbaar waren met een forfaitaire overdrachttaks tegen verhoogd tarief.

» § 2. De verdeling van de goederen en diensten over de onderscheidene tarieven geschiedt overeenkomstig de bij deze wet gevoegde nomenclatuur. Nochtans mag de Koning die verdeling bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit wijzigen op grond van behoorlijk gemotiveerde economische en sociale redenen.

» § 3. Indien mocht blijken dat de opbrengst van de B.T.W., na gedurende een jaar te zijn toegepast, geringer is dan die van de taksen die zij vervangt, d.i. 88 miljard, kan de Koning de in § 1 bedoelde maximumtarieven als volgt verhogen :

» 6 % voor leveringen en invoer van eerste levensbehoeften, alsmede voor diensten van sociale aard;

» 15 % voor leveringen en invoer van courante verbruiks-goederen, alsmede voor diensten die uit een economisch, sociaal of cultureel oogpunt van bijzonder belang zijn;

» 20 % voor verrichtingen die betrekking hebben op goederen of diensten die elders niet worden vermeld;

» 25 % voor leveringen en invoer van goederen die in de wetgeving op de met het zegel gelijkgestelde taksen opgenomen waren in de tabellen A en B van artikel 179 van de Algemene Verordening op die taksen, of belastbaar waren met een forfaitaire overdrachttaks tegen verhoogd tarief.

» § 4. Bij een in Ministerraad overlegd besluit kan de Koning de tarieven voor de toepassing van de B.T.W. verlagen tot een niveau dat lager is dan de in § 1, b, en § 3 bedoelde tarieven.

» § 5. *La répartition des biens et des services entre les taux susdits s'opère en application des règles ci-après :*

» a) *Neutralité fiscale. Les biens directement concurrents doivent être soumis aux mêmes taux de taxation; en particulier, les sources d'énergie sont taxées toutes aux mêmes taux.*

» b) *Les services incorporant un haut degré de qualification intellectuelle sont taxés au taux le plus bas.*

» c) *Les produits nouveaux à vocation de série sont taxés au niveau le plus bas.* »

B. — En premier ordre subsidiaire :

Compléter le § 2, par un troisième alinéa libellé comme suit :

« *Les biens directement concurrents ne pourront être soumis, même temporairement, à des taux de taxation différents.* »

JUSTIFICATION.

Notre amendement introduit en premier ordre subsidiaire trouve sa raison d'être dans :

a) les considérants de la première directive du Conseil de la C.E.E. du 11 avril 1967, ayant comme objectif : « l'élimination, dans toute la mesure du possible, des facteurs qui sont susceptibles de fausser les conditions de concurrence »;

b) dans l'avis du 15 janvier 1969 du Conseil Central de l'Economie déclarant que : « pour éviter des distorsions, il est indispensable que les produits concurrentiels soient soumis au même taux ». Afin de mieux assurer encore l'application de ces principes de base, par la neutralité fiscale en matière de T.V.A., une saine concurrence paraît souhaitable en matière de biens et de services (tels que produits énergétiques, produits textiles, produits réfractaires, etc.).

En deuxième ordre subsidiaire :

Compléter le § 2, par un troisième alinéa libellé comme suit :

« *Les sources d'énergie seront taxées au même taux.* »

JUSTIFICATION.

Un certain nombre de discriminations fiscales résultent de situations historiques complètement dépassées. C'est en particulier le cas de la discrimination entre la taxation des différentes sources d'énergie. On a voulu protéger autrefois le charbon; cette politique particulièrement coûteuse est d'ailleurs loin d'être terminée : on évalue aujourd'hui à environ 140 milliards de francs le total des subsides économiques et sociaux spécifiques entraînés par cette politique insensée.

Le gaz utilisé à l'époque en Belgique, étant un sous-produit du charbon, bénéficiait aussi d'une taxe de transmission à un niveau préférentiel.

Par contre, les produits résultant de la raffinerie des pétroles étaient taxés à un taux supérieur et grevés de droits d'accises. Cette politique était mauvaise, car elle freinait l'expansion d'une industrie d'avenir au bénéfice d'une activité irrémédiablement condamnée. Elle avait cependant l'apparence d'une justification, puisque l'on voulait protéger un produit national contre une source d'énergie primaire importée.

L'absurdité du système a été portée à son comble lorsqu'on taxa le gaz naturel importé des Pays-Bas au même taux que le sous-produit de nos charbons. Le résultat d'une telle discrimination était en effet que les Pays-Bas, assurés d'une moindre taxation en Belgique, pouvaient nous compter un prix rendu frontière supérieur au maximum auquel ils auraient dû se tenir pour rester compétitifs avec la calorie issue du pétrole.

On en arrivait donc à une situation où une activité nationale, génératrice de progrès économique, d'emploi et de recette fiscale pour le Trésor belge, était surtaxée de manière à permettre de payer plus cher à un pays étranger la source d'énergie qu'on en importait.

Le Gouvernement a refusé de prendre le moindre engagement à l'égard d'une égalité absolue de taxation entre les différentes sources d'énergie. Certains craignent qu'on ne taxe le gaz naturel à 6 % et les sous-produits du pétrole à 15 %.

» § 5. *Voor de verdeling van de goederen en diensten over de hierboven genoemde tarieven worden volgende regels toegepast :*

» a) *Neutraliteit uit het oogpunt van de belasting. De rechtstreeks met elkaar concurrerende goederen moeten, tegen dezelfde tarieven worden belast; in het bijzonder worden de energiebronnen alle tegen dezelfde tarieven belast.*

» b) *Diensten welke een hoge intellectuele beroepsbekwaamheid vereisen, worden tegen het laagste tarief belast.*

» c) *Nieuwe, in serie te vervaardigen produkten, worden tegen het laagste tarief belast.* »

B. — In eerste bijkomende orde :

Paragraaf 2 aanvullen met een derde lid, luidend als volgt :

« *De rechtstreeks met elkaar concurrerende goederen mogen, zelfs tijdelijk, niet tegen verschillende tarieven worden belast.* »

VERANTWOORDING.

Ons in eerste bijkomende orde voorgesteld amendement vindt zijn verantwoording in :

a) de overwegingen van de eerste richtlijn van de Raad der E.E.G. van 11 april 1967, die tot doel heeft : « de factoren, die de mededingingsvoorwaarden zouden kunnen vervalsen, zoveel mogelijk uit te schakelen »;

b) het advies van 15 januari 1969 van de Centrale Raad voor het Bedrijfsleven, waarin gezegd wordt : « Om distorsies te vermijden, dienen de concurrerende produkten aan hetzelfde tarief te worden onderworpen ». Om die basisprincipes nog beter toe te passen via de fiscale neutraliteit op het stuk van de B.T.W., lijkt het wenselijk te zijn dat er onder de goederen en diensten (b.v. energieprodukten, textielprodukten, vuurvaste produkten enz.) een gezonde concurrentie heerst.

In tweede bijkomende orde :

Paragraaf 2 aanvullen met een derde lid, luidend als volgt :

« *De energiebronnen worden tegen hetzelfde tarief belast.* »

VERANTWOORDING.

De ongelijke behandeling op fiscaal gebied is in sommige gevallen het gevolg van volledig voorbijgestreefde historische toestanden. Dit geldt voornamelijk voor de ongelijke behandeling bij de belasting van de verschillende energiebronnen. Indertijd wilde men de steenkoolnijverheid beschermen; die uiterst kostelijke politiek is trouwens op verre na niet geëindigd : het globaal bedrag van de economische en specifiek sociale toelagen die deze onzinnige politiek met zich heeft gebracht, wordt thans op ongeveer 140 miljard frank geraamd.

Daar het gas dat indertijd in België gebruikt werd een bijproduct van de kolen was, genoot het voor de onverdrachtts ook een voorkeurtarief.

Daarentegen werden de van de petroleumraffinage voortkomende produkten tegen een hoger tarief belast en bovendien werd er accijns op geheven. Dat was een verkeerd beleid omdat het de expansie afremde van een industrie waar toekomst in zat, ten voordele van een onherroepelijk veroordeelde bedrijfstak. Niettemin scheen dat beleid gerechtvaardigd te zijn omdat men een nationaal produkt wou beschermen tegen een bron van geïmporteerde energie.

De dwaasheid van het systeem bereikte een toppunt toen het uit Nederland ingevoerde aardgas tegen hetzelfde tarief belast werd als het uit onze steenkolen getrokken bijproduct. Het resultaat van zulk een discriminatie was dat Nederland, dat in België een lagere belasting kon krijgen, aan ons voor het aan de grens geleverde produkt een prijs kon aanrekenen welke hoger ligt dan het maximum waaraan het zich had moeten houden om te kunnen concurreren met de uit petroleum gewonnen energie.

Zo kwam men tot een toestand waarin een nationale activiteit, die economische vooruitgang, werkgelegenheid en fiscale ontvangsten voor de Belgische Schatkist opleverde, overbelast werd, zodat men aan een vreemd land de daaruit geïmporteerde energiebron duurder ging betalen.

De Regering heeft geweigerd ook maar enige verbintenis aan te gaan met het oog op volledige gelijkheid inzake belasting van de verschillende energiebronnen. Sommigen vrezen dat het aardgas tegen 6 % en de nevenprodukten van petroleum tegen 15 % zullen belast worden.

Certes, le système de la T.V.A. est tel qu'en matière d'usage industriel, le supplément de taxe est finalement récupéré lors de la livraison du produit à l'élaboration duquel la source énergétique en cause a contribué. Du moins, dans l'intervalle, l'entreprise industrielle elle-même subit-elle un handicap quant à la charge de trésorerie. Mais la différence de taxation frappe surtout les particuliers, qui reçoivent une incitation tout à fait anormale à utiliser, pour les usages domestiques, le gaz naturel plutôt que les dérivés du pétrole.

Dans le même temps, notre industrie pétrolière doit supporter le handicap technique résultant du fait que les grands tankers n'atteignent plus directement le port d'Anvers. Par surcroît, en vue d'assurer la reconversion de certaines régions atteintes par la fermeture de charbonnages et la contraction de l'emploi dans la sidérurgie, l'accent a été mis sur la création de nouvelles unités de raffinerie de pétrole — cf. notamment le projet de Feluy. Il convient que les augmentations de capacité réalisées à Anvers, Gand, Feluy et peut-être demain ailleurs, trouvent un débouché normal. Si une protection devait être donnée à l'une des deux sources d'énergie — ce que l'auteur de l'amendement ne souhaite pas —, c'est au pétrole qu'elle devrait bénéficier.

On estime que la distorsion résultant d'une discrimination fiscale pourrait finalement coûter au pays — et contre l'intérêt économique de toutes ses régions — 1 milliard de francs par an. C'est la raison pour laquelle notre amendement en deuxième ordre subsidiaire a été introduit.

Zeker, het B.T.W.-systeem is van die aard dat, wat het industrieel gebruik betreft, de bijkomende belasting ten slotte terugbetaald wordt bij de levering van het produkt tot de vervaardiging waarvan de energiebron heeft bijgedragen. Maar de industriële onderneming ondervindt, althans gedurende de tussenperiode, de weerslag van deze uitgave in haar kastoestand. Maar het verschillende belastingtarief is vooral nadelig voor de particulieren die er op abnormale wijze toe aangezet worden voor huishoudelijk gebruik liever aardgas dan petroleumderivaten aan te wenden.

Terzelfder tijd heeft onze petroleumindustrie te kampen met de technische handicap welke voortvloeit uit het feit dat de haven van Antwerpen niet meer rechtstreeks toegankelijk is voor de grote tankers. Met het oog op de reconversie van sommige streken die door mijnsluiting getroffen zijn en het teruglopen van de tewerkstellingsmogelijkheden in de staalnijverheid, werd bovendien aangestuurd op de oprichting van nieuwe complexen voor petroleumraffinaderijen — men denke b.v. aan het plan Feluy. De opvoering van de capaciteit welke te Antwerpen, te Gent, te Feluy en wellicht morgen ook elders werd verwezenlijkt, moet kunnen rekenen op een normaal afzetgebied. Indien een van de energiebronnen een bijzondere bescherming dient te genieten — hetgeen de auteur van het amendement niet wenst — dan zou dat de petroleum moeten zijn.

De distorsie welke voortvloeit uit een fiscale discriminatie zou het land naar schatting uiteindelijk 1 miljard frank per jaar kunnen kosten hetgeen indruist tegen het economische belang van alle streken van ons land. Dit is de reden waarom ons amendement in tweede bijkomende orde werd ingediend.

F. PERSOONS.

V. — AMENDEMENT PRÉSENTE PAR M. GUSTIN AU TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

Art. 44.

Au § 2, 2°, de cet article, entre les mots :

« les prestations de services effectuées, dans l'exercice de leur activité habituelle, par les maisons de repos pour personnes âgées, agréées en vertu de la loi du 12 juillet 1966;

et les mots :

« par les crèches et les pouponnières »,

insérer les mots :

« par les services d'aide aux personnes âgées, agréés en vertu de l'arrêté royal du 12 mai 1965, et par les services d'aide aux familles, agréés en vertu de l'arrêté du 19 juillet 1960; ».

JUSTIFICATION.

Il serait anormal de faire supporter par les personnes âgées et les familles aidées, déjà en difficulté et souvent de condition modeste, la taxe sur les prestations de services effectuées par les services précités, ce qui aurait en outre pour conséquence fâcheuse de retarder l'extension de la dispensation des soins à domicile (home care).

V. — AMENDEMENT VOORGESTELD DOOR DE HEER GUSTIN OP DE TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

Art. 44.

In § 2, 2°, van dit artikel, tussen de woorden :

« de diensten in de uitoefening van hun geregelde werkzaamheid door bejaardentehuizen, erkend ingevolge de wet van 12 juli 1966; »

en de woorden :

« door kinderbewaarplaatsen en zuigelingentehuizen », invoegen wat volgt :

« door de krachtens het koninklijk besluit van 12 mei 1965 erkende diensten voor bejaardenhulp en door de krachtens het koninklijk besluit van 19 juli 1960 erkende diensten voor gezinshulp; ».

VERANTWOORDING.

Het ware abnormaal dat de bejaarden en de gezinnen waaraan hulp wordt verleend en die reeds in moeilijkheden verkeren en dikwijls een zeer klein inkomen hebben, de last moeten dragen van de belasting op het verstrekken van diensten door de voornoemde diensten, wat bovendien het nadelige gevolg zou hebben dat de uitbreiding van de verzorging ten huize (home care) vertraging oploopt.

L. GUSTIN.
C. CORNET.
P. DELFORGE.